



Umbau Einfamilienhaus, Bassersdorf
Stefan Wülser Architektur

PERFORMATIVE COLLAGE

Beim Umbau eines Einfamilienhauses aus den 1930er-Jahren hat Stefan Wülser die einfachen und alltäglichen Dinge herausgearbeitet. Das Projekt wirkt dennoch – oder gerade darum – kraftvoll und verströmt eine positive Energie. Es wurde für eine Familie massgeschneidert, was in diesem Fall heisst, dass Lösungen gesucht wurden, die mit geringem Aufwand möglichst grosse Mehrwerte bringen.

COLLAGE PERFORMATIF

Pour la transformation d'une maison individuelle datant des années 1930, Stefan Wülser a choisi de mettre en valeur les choses simples et quotidiennes. Le projet n'en est pas moins, et pour cette raison peut-être, puissant et dégage une énergie positive. Conçu sur mesure pour une famille, il met en oeuvre des solutions apportant une grande plus-value avec un minimum d'efforts.



Das bandförmige Dachfenster scheint in das Vordach «weiterzulaufen» und schützt wie eine Schürze den Eingang.

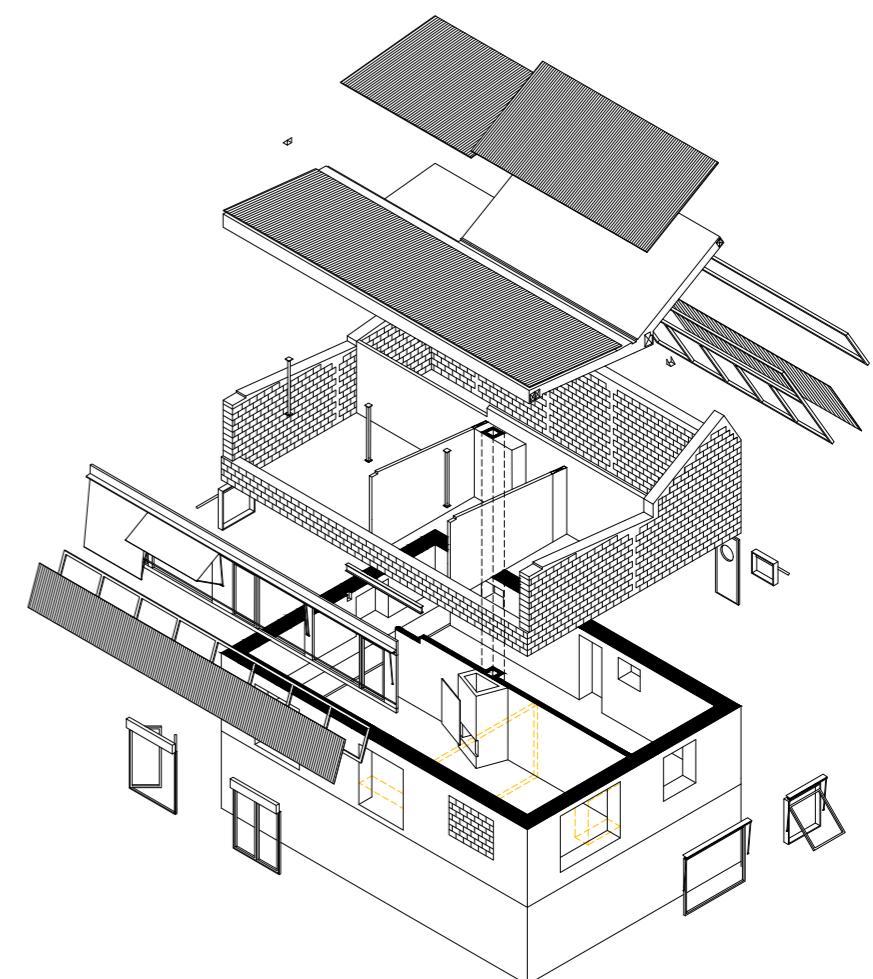
La lucarne allongée semble «se prolonger» dans l'avant-toit pour s'écartier de la façade comme un tablier. Source de lumière et d'ouverture, l'élément devient ainsi protection pour l'entrée.

Die ungewöhnliche Form der Giebel resultiert aus dem Schmetterlingsdach. Es erinnert an Bauten von Alvar Aalto.

La forme inhabituelle des pignons résulte de la toiture papillon et rappelle les édifices d'Alvar Aalto.



Explosionsaxonometrie
Axonométrie éclatée



Text | Texte
Claudia Frigo Mallien

Übersetzung ins Französische |
Traduction en français
François Esquivié

Architektur, Ausführung & Fotos |
Architecture, réalisation & photos
Stefan Wülser
Architektur, Zürich

Standort | Emplacement
Bassersdorf

Bauherrschaft | Maître d'œuvre
privat

Bauphysik | Physique du bâtiment
Raumanzug

Bauingenieur | Ingénieur civil
Schnetzer Puskas

Geschossfläche | Surface de plancher
174 m²

Volumen nach Aufstockung | Volume
753 m³

Planung und Ausführung |
Planification et réalisation
2019 – 2020

An Einfamilienhäusern scheiden sich die Geister. Die Mehrheit wertet sie noch immer als die beste Wohnform. Doch Landverschleiss, wenig öffentliche Infrastruktur und lange Wege in Einfamilienhausquartieren sind nur einige der vielen Nachteile gegenüber dichteren Wohnformen, die sie immer mehr in die Kritik geraten lassen. Doch selbst wenn man den Bau neuer Hüslis zukünftig reduzieren und verhindern könnte: Was tun mit den vielen Einfamilienhäusern? Allein in der Schweiz gibt es eine Million. Häufig werden sie ersetzt wenn sie verkauft oder vererbt werden. Dies, weil ein Umbau oft zu kostspielig erscheint oder weil die neuen Eigentümern sie formal und räumlich als zu altmodisch empfinden.

In der Folge werden Jahr für Jahr riesige Mengen grauer Energie durch das Ersetzen von Einfamilienhäusern verschwendet. Doch ist das wirklich nötig? Stefan Wülser hat in Bassersdorf für eine Familie ein Haus aus den 1930er-Jahren umgebaut und zeigt damit auf, dass man durchaus auch einem unscheinbaren alten Hüseli mit einfachen Mitteln ein architektonisches und räumliches Potenzial entlocken kann.

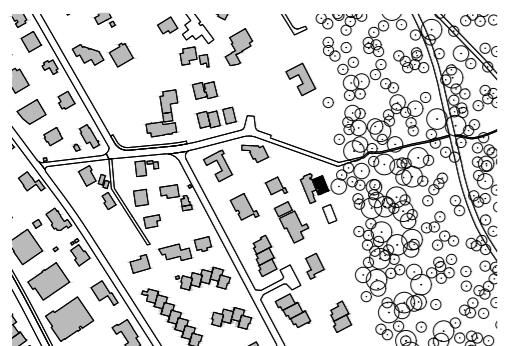
La maison individuelle alimente les débats. Une majorité de personnes la considère encore comme la meilleure forme d'habitat. Le gaspillage de terrain, le manque d'infrastructures publiques et les longs trajets dans les quartiers de villas ne sont que quelques-uns des nombreux inconvénients par rapport aux formes d'habitat plus dense qui font d'elle un type de plus en plus critiqué. Mais même si l'on réduisait et empêchait à l'avenir leur construction, que faire des innombrables maisons déjà existantes? La Suisse en compte un million. Une fois vendues ou léguées, elles sont souvent remplacées. Remplacées? Une transformation est onéreuse, ou les nouveaux propriétaires les trouvent formellement et spatialement désuètes.

Le constat est là: le remplacement de maisons individuelles entraîne le gaspillage d'immenses quantités de matière grise. Est-ce vraiment nécessaire? À Bassersdorf, Stefan Wülser a transformé pour une famille une maison datant des années 1930, et démontre qu'il est possible de tirer parti du potentiel architectural et spatial d'une maisonnette sans attributs particuliers, et avec des mesures simples.

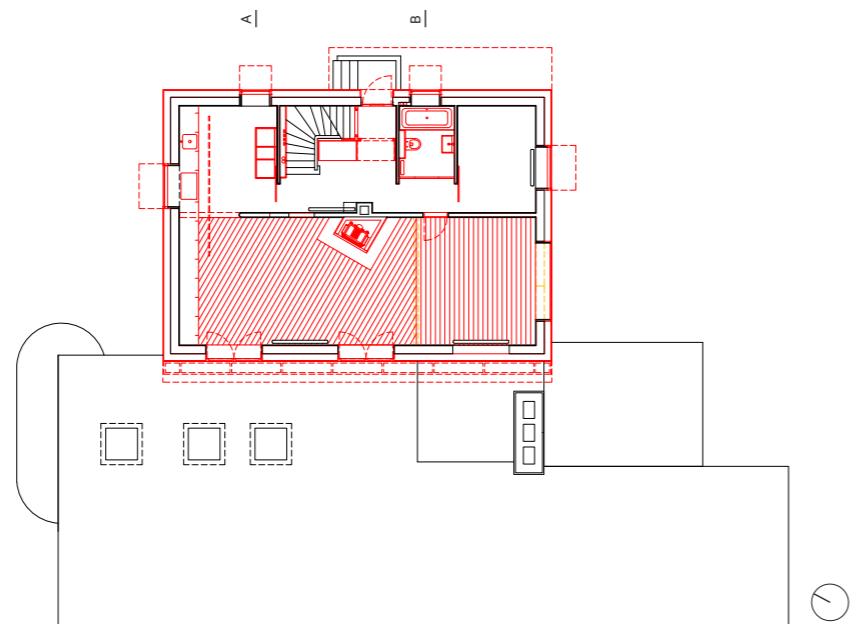
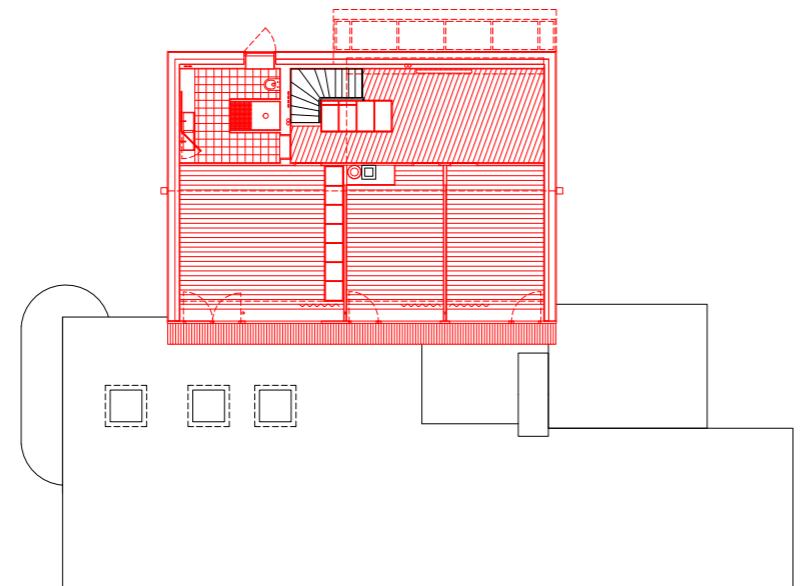
MAGUS DES NORDENS

Das Quartier Schatzacker in Bassersdorf liegt am Rand eines Naherholungsgebietes. Eine Hanglage verschafft den Häusern eine tolle Aussicht und viel Sonnenlicht. Die Siedlung wurde ab den 1920er-Jahren für leitende Angestellte der umliegenden Industrien errichtet. Die heterogene Gestaltung erinnert an den Charme einer mediterranen Campinganlage.

Zuoberst – direkt am Waldrand – liegt ein kleines Haus, das eine Familie geerbt hat. In den Überlegungen, wie es hergerichtet werden könnte, schwankte sie zwischen kleinen Eingriffen, (wie dem Öffnen der Küche zum Wohnraum) bis hin zu Ideen für einen Ersatzneubau. Nach mehreren Studien legte ein kleines Budget einen Umbau nahe. Ein anderes wichtiges Detail: Der Bestand unterschreitet den gesetzlich geforderten Abstand zum Wald. Nur durch einen Umbau konnte von der Bestandsgarantie profitiert werden und so Lage und Grösse des Hauses erhalten bleiben. Das bestehende Souterrain und die Mauern des Erdgeschosses wurden übernommen, ein neues Obergeschoss aufgemauert und an wenigen Stellen mit Betonpfählen verzahnt. Vorher hatte das Haus im Obergeschoss niedrige Räume unter einem Walmdach. Das neue, unkonventionelle Dach schafft neue Grosszügigkeit. Es hat in der Mitte indes den tiefsten Punkt: Durch zwei nach innen und unterschiedlich stark geneigte Pultdächer ist ein Schmetterlings-Dach entstanden. Ein 13 Meter langes Fensterband Richtung Südwest und ein Oberlicht gen Nordost lassen viel Licht einströmen. Die ungewöhnliche Form erinnert an ein Haus in den Bergen und an die Moderne in Skandinavien – etwa an das Rathaus von Säynätsalo von Alvar Aalto.



Situation

Erdgeschoss
Rez-de-chaussée1. Obergeschoss
1er étage**MAGIE NORDIQUE**

À Bassersdorf, le quartier Schatzacker se situe à proximité d'une zone boisée de loisirs. La situation en pente offre aux maisons une vue magnifique et un ensoleillement important. Le lotissement a été construit à partir des années 1920 pour les cadres supérieurs des industries avoisinantes. La composition hétérogène rappelle le charme d'un camping méditerranéen.

Une famille a hérité d'une petite maison qui surplombe les autres en lisière de forêt. En réfléchissant à son réaménagement, la famille a hésité entre de petites

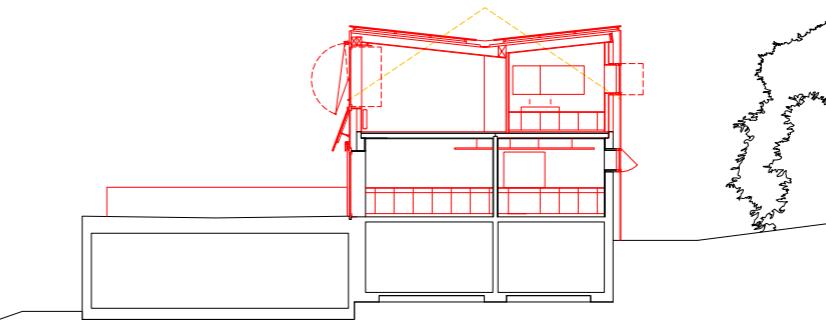
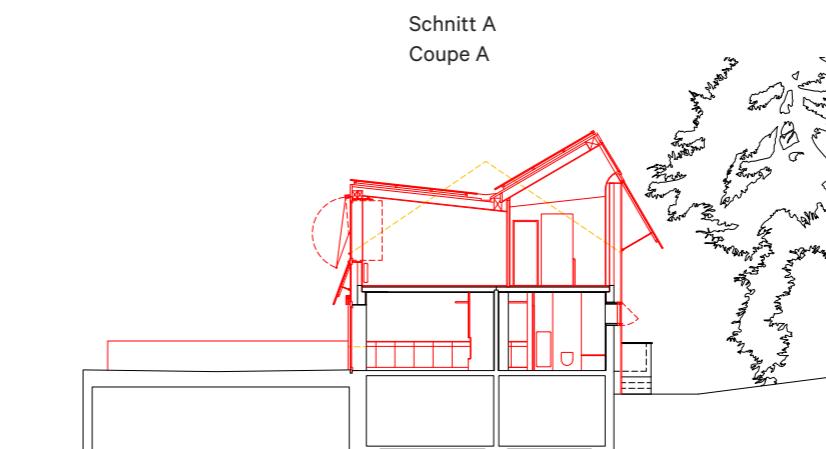
TWISTS

Das Souterrain wurde bereits früher einmal auf mehr als die doppelte Fläche vergrössert. Es blieb unverändert und wird als Einliegerwohnung genutzt. Während dort in der Horizontale gelebt wird, scheint das Haus ab dem Erdgeschoss nach oben «in die Bäume zu wachsen». Das neue, dynamischere Erscheinungsbild des Hauses lässt eine junge und experimentierfreudige Bewohnerschaft vermuten. Nicht nur das Dach öffnet sich flügelartig zum Tal und Wald. Auch durch zwei neue Vordächer wirkt das Haus im wortwörtlichen Sinne «aufgestellt».

Ein Gerüst aus verzinkten Stahlprofilen lässt das Fassadenkleid aus Welleternitplatten auskragen und generiert so einen Schutz vor Witterung, Laub und Lärm. Hellbeige Ausstellmarkisen der darüber liegenden Fenster stimmen in diese Geste des «Hinausgreifens» ein. Und auch die nach aussen angeschlagenen Fenster können hochgeschwungen werden.

Pragmatische Lösungen fand der Architekt auch bei der Ausführung der Spenglerarbeiten: Diese wurden gemeinsam mit dem Dachdecker erarbeitet. Insbesondere für die

Folgen Sie dem Link und stöbern in den für den Arc Award 2022 eingereichten Umbauten.
Découvrez d'autres constructions résidentielles passionnantes sur batidoc.ch

Schnitt A
Coupe ASchnitt B
Coupe B

interventions (comme l'ouverture de la cuisine sur le séjour) et l'idée de son remplacement par un nouveau bâtiment. Mais après plusieurs études, des questions budgétaires ont imposé une transformation. Autre détail important: le bâtiment existant ne respecte pas la distance légale à la forêt. Seule une transformation permettait de conserver l'emplacement et la taille de la maison, à la faveur de la garantie d'existence. Le sous-sol existant et les murs du rez-de-chaussée ont été conservés et supportent un nouvel étage en maçonnerie reprise par quelques poteaux en béton. À l'origine, un toit en croupe abritait des pièces au plafond bas. Peu conventionnelle, la nouvelle toiture renverse la tendance. Le point le plus bas est situé au milieu: deux toits en appentis inclinés vers l'intérieur et de différentes hauteurs forment une toiture à deux pans relevés qui rappelle le profil d'un papillon. Un bandeau de fenêtres long de 13 mètres orienté au sud-ouest et une lucarne pointant vers le nord-est permettent à la lumière d'y pénétrer abondamment. Inhabituelle, la forme rappelle une maison en montagne et la modernité scandinave – par exemple l'hôtel de ville de Säynätsalo, un projet de Alvar Aalto.

TWISTS

Le sous-sol avait auparavant fait l'objet d'un réaménagement doublant sa surface. Pas de changement pour ce niveau qui conserve sa fonction de logement indépendant. Alors que la vie s'y déroule à l'horizontale, la maison semble «pousser dans les arbres» à partir du rez-de-chaussée. La nouvelle apparence dynamique de la maison laisse présager de propriétaires jeunes et curieux. La toiture n'est pas la seule à ouvrir ses pans en direction de la vallée et de la forêt. Deux nouveaux avant-toits donnent également l'impression que l'édifice se «dresse», au sens littéral du terme.

Une sous-construction en profilés d'acier galvanisé fait saillir le revêtement de façade en plaques d'Eternit ondulé et génère ainsi une protection contre les intempéries, les feuilles et les nuisances sonores. Au-dessus, les marquises à projection beige clair des fenêtres renforcent cette gestualité d'expansion vers l'extérieur. Les fenêtres qui s'ouvrent vers l'extérieur peuvent également être relevées.

L'architecte a également trouvé des solutions pragmatiques pour la réalisation des

Nordfassade, wo das Dach in ein langes horizontales Dachfenster übergeht, konnte eine saubere und schlichte Form für den Abschluss gefunden werden.

Das Haus hat sich durch den Umbau vom homogenen Körper zur performativen Montage aus unterschiedlichen Fassaden-elementen gewandelt, die verschiedene Bezugnahmen zur Umgebung entspinnen. Die neuen Bauteile wirken mehrdeutig und dadurch beinahe autonom.

DYNAMIK IN DER STATIK

Im Erdgeschoss, wo gewohnt wird, wurde die bestehende Längsteilung übernommen. Während die waldseitig angeordneten, dienenden Räume neu noch kleinteiliger geworden sind, wurden Küche, Wohn- und Essraum zu einer Wohnhalle verbunden. Eine erfrischende Lösung ist eine dunkelblaue Einzeiler-Küche entlang der gesamten Hauswand im Westen, die zugleich auch Sideboard und Stauraum ist: Essbereich und Küche wurden so unaufgeregt miteinander verschrankt. Dezentre Elemente zonieren den neuen, grossen Raum dennoch: Im Essbereich wurde der Kamin leicht von der Wand abgedreht und das Parkeett verläuft im selben Winkel. Ein Blick auf den Schnitt zeigt: Auch im neuen Obergeschoss verläuft die Tragstruktur längs.

(UN-) ROMANTISCH

Bereits 2017 hatte Stefan Wülser (damals gemeinsam mit Nicolaj Bechtel) mit dem Umbau eines Einfamilienhauses aus den 1930er-Jahren in Windisch Aufsehen erregt. Damit hatten sie eine klare Haltung formuliert und Suffizienz, Effizienz und Ökonomie ins Zentrum ihres Vorgehens gestellt. Wülser versucht nicht romantisch oder nostalgisch gegenüber dem Bestand zu sein und zeigt keine Berührungsängste bei seinen Transformationen. Dennoch zeugen beide Arbeiten zugleich von Liebe zum Handwerk und Respekt für das Vorhandene. Im Bestand sowie mit den neu hinzugefügten Elementen hat er kleine alltägliche Dinge als Qualitäten herausgearbeitet. Dadurch verströmt das Projekt keine Kargheit, sondern einen angenehmen Optimismus. Seine Architektur zeigt einen möglichen Weg auf, wie mit der grossen Zahl alter Einfamilienhäuser in der Schweiz und anderswo umgegangen werden könnte.

travaux de ferblanterie. Celles-ci sont le résultat d'une collaboration avec le couvreur. Un détail sobre et soigné a pu en particulier être développé pour le prolongement de la longue lucarne en toiture sur la façade nord.

Après transformation, le volume homogène de la maison s'est mué en un montage performatif de différents éléments de façade qui établissent des rapports à l'environnement. La polysémie qui se dégage des nouveaux éléments est telle qu'ils deviennent presque autonomes.

DYNAMISME DANS LA STATIQUE

La structuration longitudinale existante du rez-de-chaussée a été reprise pour les pièces de jour. Alors que les pièces servantes situées côté forêt ont vu leur taille diminuée, un grand hall habité rassemble cuisine, séjour et salle à manger. Le meuble de cuisine bleu foncé qui court le long du mur ouest abrite un sideboard et des rangements: une solution intelligente qui conjugue sans artifice la cuisine et la salle à manger. Discrètement, des éléments créent par ailleurs des zones dans le grand espace. Un rapide coup d'œil à la coupe suffit pour comprendre que la structure porteuse du nouvel étage supérieur est aussi organisée longitudinalement.

(A-) ROMANTIQUE

En 2017, la transformation d'une maison individuelle construite dans les années 1930 à Windisch par Stefan Wülser (alors associé à Nicolaj Bechtel) avait déjà suscité beaucoup d'intérêt. L'attitude claire formulée alors mettait déjà la modestie, l'efficacité et l'économie au centre de leur démarche. Stefan Wülser n'adopte pas une position romantique ou nostalgique par rapport à l'existant et n'a pas peur d'affirmer les transformations. Ces deux projets sont aussi la preuve d'un amour de l'artisanat et d'un respect du déjà-là. Dans l'existant comme avec les nouveaux éléments ajoutés, il a fait ressortir les petites choses du quotidien comme autant de qualités. C'est aussi pour cette raison que ses projets n'ont rien d'austère mais dégagent au contraire un optimisme réjouissant. Ils montrent une solution exemplaire dans l'attitude à adopter face au grand nombre de maisons individuelles vieillissantes en Suisse et ailleurs.



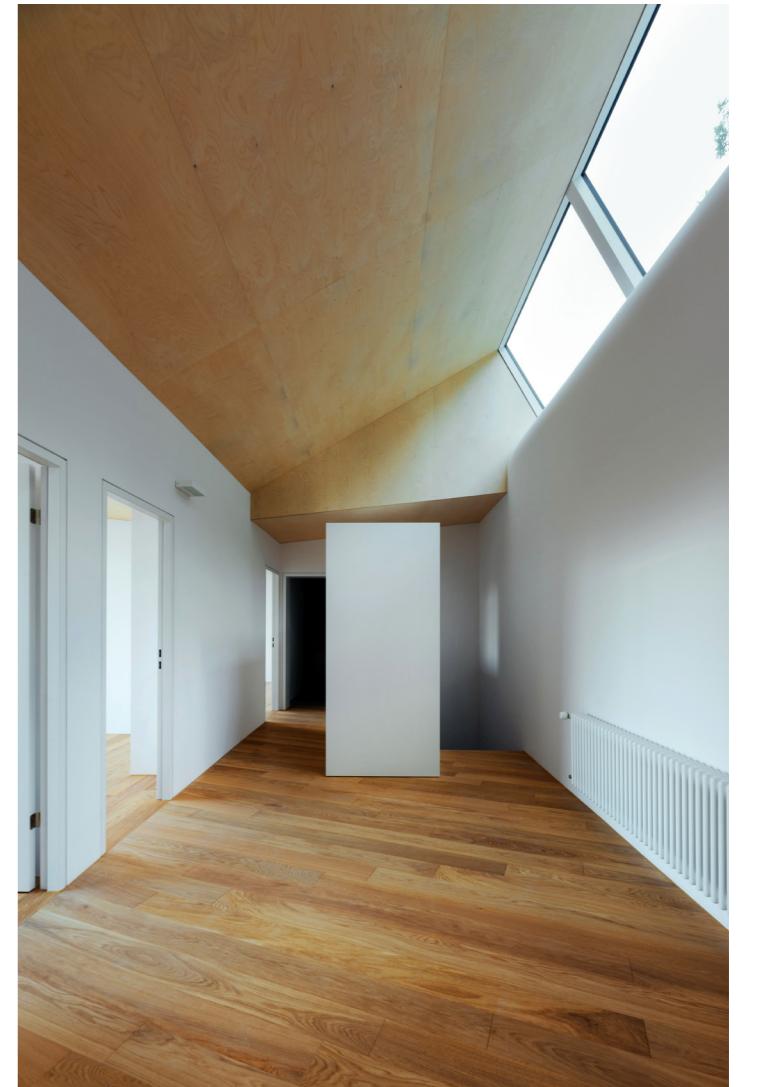
Ein neuer Doppel-T-Träger aus Stahl deutet an, dass eine Wand entfernt wurde.

Une nouvelle poutre en H en acier indique que le mur a été enlevé.



Die Wand zum Bad im Erdgeschoss ist verspiegelt. Das schafft eine gefühlte Weite auch im Gang.

Au rez-de-chaussée, le mur est recouvert de miroirs. Cela crée une impression d'espace, même dans le corridor.



Das Dachfenster lässt wie eine Lichtkanone sanftes Nordlicht ein und leitet den Blick auf den Wald.

Tel un canon à lumière, la lucarne laisse entrer une douce lumière du nord et guide les regards vers la forêt.

Küche, Ess- und Wohnzimmer wurden zu einem Raum zusammengefasst. Der Kamin etabliert dennoch eine dezentre Zonierung.

La cuisine, la salle à manger et le séjour ont été réunis en une seule pièce. La cheminée définit néanmoins deux zones.